

NICKEL

L'officiel

Métiers, formations et emplois de l'industrie métallurgique

Nouvelle-Calédonie

N°4 - AVRIL 2013 - 500 F



ACTU FORMATION

**KNS forme
des opérateurs de fabrication**

MINES VERTES

Une étude sur les mangroves

UN MONDE EN MOUVEMENT

Interview Ian Pearce, PDG d'Xstrata Nickel

Portrait : Pierre Alla, conseiller du commerce extérieur



Projet sur la typologie des latérites : le point.

Texte et photos – Damien Chaillot

La latérite est le résultat d'une altération des roches composées d'hydroxyde de fer ou d'aluminium, à l'instar de la saprolite. Cette dernière, plus riche, est majoritairement exploitée pour le nickel, mais la latérite pourrait bien lui ravir la vedette. En effet, cette roche est extrêmement présente en Nouvelle-Calédonie et surveillée de près par les mineurs du territoire qui risquent bien de jeter leur dévolu sur elle durant les prochaines années.

C'est une équipe passionnée qui mène depuis 2009 une étude approfondie des latérites et leur typologie sur le territoire. Quantité, répartition et type de latérites, tout est scruté et analysé à la loupe par ces scientifiques, en partenariat avec de nombreux organismes et universités. Après 4 ans d'études, le groupe demande une année supplémentaire afin de boucler ce travail, déjà riche en découvertes et en apprentissage. Rencontre avec Brice Sévi, géologue, et ses collaborateurs.

Le nickel, moteur de recherche scientifique.

La Nouvelle-Calédonie est riche en nickel, c'est un fait, mais au-delà de son exploitation, cette richesse permet à de nombreux scientifiques

de travailler, analyser et comprendre le développement et la répartition des ressources sur notre Caillou.

Dans cette optique, le Centre national de recherche technologique (CNRT), opérationnel depuis 2008, lance des appels à projets devant entrer dans l'une de ces catégories : « nickel et environnement », « nickel et technologie » ou « nickel et société ». Les projets proposés sont soumis au vote d'un conseil d'administration, la validation de ce dernier permettant de lancer officiellement l'étude concernée sur une durée de travail fixée entre 1 et 5 ans, ces études bénéficiant d'un financement partagé entre le secteur public et privé.

L'étude des latérites fut adoptée dans les premiers projets du CNRT, et pour cause.

« Le projet sur les latérites est très important et très suivi », nous explique Brice Sevin, géologue qui publiera une thèse à l'issue de cette étude. « Nous n'avons finalement que peu de connaissances sur les latérites, que ce soit d'un point de vue scientifique ou industriel, les résultats de cette étude seront donc très attendus », poursuit-il.

La latérite à la loupe.

La latérite dispose d'une teneur en nickel plus faible que la saprolite, mais se trouve en énormes quantités sur le territoire de la Nouvelle-Calédonie. Elle est déjà exploitée sur la côte Est de l'île, mais le manque d'informations sur sa répartition et sa typologie faisait jusqu'à aujourd'hui défaut. « Il existe une grande variété de latérites, dont la répartition est complexe, puisque nous



Les organismes de recherche associés à l'étude des latérites en Nouvelle-Calédonie :

- CNRT (Centre national de recherche technologique) ;
- Dimenc (Direction de l'industrie, des mines et de l'énergie) ;
- BRGM (Bureau de recherches géologiques minières) ;
- CNRS (Centre national de recherche scientifique) ;
- CSIRO (équivalent australien du BRGM) ;
- université de la Nouvelle-Calédonie ;
- université Paris 6 ;
- université de Namur (Belgique).

pouvons observer de grands écarts de variabilité au-delà de 10 mètres de distance ! » La fin de ce projet d'étude verra donc naître un atlas récapitulant la typologie et la répartition des latérites sur le territoire, un document très attendu par les différents mineurs du Caillou. « *Notre travail se fait en compagnie des mineurs qui partagent avec nous leurs données et nous organisons des rencontres tous les 4 mois pour partager le résultat de notre étude* », explique Brice Sevin. Aujourd'hui, l'équipe de travail a pu apprendre beaucoup sur la formation des latérites, leur répartition, et au passage découvrir que les latérites les plus anciennes étudiées étaient vieilles de 25 millions d'années ! Les résultats sont déjà concluants, mais gageons qu'ils seront à la hauteur de toutes les espérances lorsqu'ils seront définitifs !

